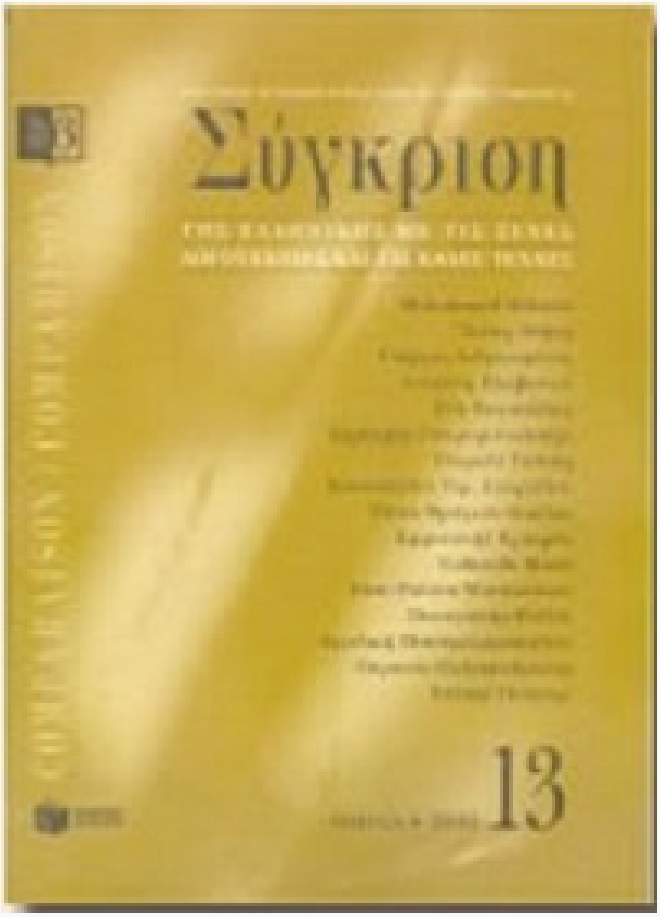
ePublishing

ΕΘΝΙΚΟ ΚΕΝΤΡΟ ΤΕΚΜΗΡΙΩΣΗΣ
EKT
NATIONAL DOCUMENTATION CENTRE

Σύγκριση

Τόμ. 13 (2002)



Μετάφραση των αραβικών γνώσεων

Mohammed Abbassa

doi: 10.12681/comparison.10711

Copyright © 2016, Mohammed Abbassa

Άδεια χρήσης Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0.

Βιβλιογραφική αναφορά:

Abbassa, M. (2017). Μετάφραση των αραβικών γνώσεων. *Σύγκριση*, *13*, 177–182. https://doi.org/10.12681/comparison.10711

https://epublishing.ekt.gr | **e-Εκδότης:** EKT | **Πρόσβαση:** 24/03/2024 08:06:27

MOHAMMED ABBASSA

Traduction des connaissances arabes

Peu après la conquête musulmane de l'Andalousie, presque tous les Chrétiens et les Musulmans s'entendaient en langue arabe, langue officielle du pays. Les Mozarabes se sentaient séduits par l'éclat des lettres arabes et avaient abandonné la culture romano-latine, dont les tendances sont souvent cléricales.

Un certain prêtre espagnol regretta, tout en déplorant lamentablement, ce qui est arrivé à ses coreligionnaires. Il s'agit d'Alvaro de Cordoue qui a manifesté sa crainte à l'égard de la langue latine et son sort à l'intérieur de l'église: «Mes coreligionnaires, dit-il, aiment à lire les poèmes et les romans des Arabes, ils étudient les écrits des théologiens et les philosophes musulmans, non pour les réfuter, mais pour se former une diction arabe correcte et plus élégante...».[1]

La langue arabe ne se bornait pas uniquement aux régions sous domination musulmane, mais elle s'étendait un peu plus loin, en Castille, à Leon et en Navarre. Après la reconquête de Tolède par le roi Alphonse VI, la langue arabe demeura encore pour plusieurs siècles, à transcrire les actes de la vie quotidienne[2]. En outre, plusieurs personnalités espagnoles et franques, qui fréquentaient à l'époque, les cours chrétiennes, parlaient la langue arabe.

Le bilinguisme en Andalousie a joué un rôle très important dans la transmission de la culture arabe en Espagne et en Provence. Selon Gibb, les Morisques auraient accompli le rôle d'intermédiaire dans la diffusion des sciences arabo-islamiques dans les royaumes chrétiens[3]. Mais aussi, faut-il ajouter à ceux là, les Juifs et les esclaves qui s'étaient dédiés aux traductions des connaissances arabes en Europe.

L'Andalousie qui attira les regards des nations voisines en raison de sa civilisation la plus évoluée, a été le centre de culture le plus important dans toute l'Europe. En outre, les villes andalouses comptaient des milliers de bibliothèques célèbres par leur fameuse quantité de livres, sans pareil dans le reste du monde occidental[4]. La littérature se diffusait en Moyen âge avec une rapidité inexplicable[5].

Les livres latins demeuraient inhumés dans les abbayes, sous la seule disposition des religieux, par contre, les livres arabes se répandaient dans les fastueux palais des émirs, dans les bibliothèques des juristes et hommes de foi et même chez des simples citoyens de la classe populaire.

Al Hakam II, fils de Abderrahmân III, hérita de son père trois bibliothèques, contenant chacune quatre cent mille volumes[6].

Les Espagnols s'étonnèrent lorsqu'ils surent que Cordoue contient à elle seule, soixante dix bibliothèques. Selon Ibn Rushd, Cordoue, au XIIe siècle, est dans le monde entier, la ville qui a le plus de livres et de bibliothèques. Les rois de Navarre et de Barcelone, ne se dirigèrent qu'à Cordoue lorsqu'ils auraient besoin de ces livres.

Grâce à la liberté des religions prononcée par les émirs andalous au profit des Gens du Livre, nombreux étudiants espagnols, francs, anglais et italiens fréquentaient les écoles de Cordoue dans le but d'acquérir les sciences et cultures arabo-islamiques. D'après Farmer, la musique était introduite au programme d'études, et les étudiants apprenaient les sciences arabes directement, sans recourir à des traducteurs en latin. C'est ainsi que les Mozarabes étaient chargés de diffuser la culture arabe en Europe[7].

Dès leur rencontre avec les Arabes, les Chrétiens se soucièrent de la traduction des sciences arabo-islamiques, et pour lesquelles s'engouaient nombreux lettrés européens de l'époque, surtout quand ces derniers surent que les Musulmans avaient traduit et emprunté à la science grecque, toute la philosophie; par contre, les Européens, pendant le Moyen âge, l'ignorent presque complètement.

Les poètes occitans ne connaissent Platon que d'après une seule source: les traductions d'ouvrages arabes par les Juifs espagnols. Ces traductions ont eu un grand écho dans le Nord de l'Espagne, et même dans les seigneuries du Midi, qui les ont encouragées. Les ouvrages arabes passèrent en Occident chrétien, surtout pendant la prise de Tolède par Alphonse VI, en 1085[8].

Pendant le règne d'Alphonse VI, Tolède fut le centre le plus important duquel, s'est propagée la plupart des sciences arabo-islamiques vers l'Europe. Après avoir créé l'un des brillants centres de traduction, le «Colegio de traductores toledanos», le monarque espagnol a fait appel à d'éminentes personnalités juives et mozarabes en vue de vivifier la traduction et la transcription.

Le Collège de Tolède a connu de véritables traducteurs venus des pays lointains, tels que les Anglais Robert de Kelton et Adelard de Bath, l'italien Gerardo de Cremona et le Juif Abraham ben Azra. Les Anglais, les Espagnols et les Italiens, quant à eux, s'étaient consacrés aussi à la traduction de l'Arabe aux langues romanes ou au Latin. Gerbert l'Aurillac, Companus de Navarre, Morlay et Alphonse le Sage, étaient les noms les plus remarquables en s'attachant à la traduction arabe. Grâce à eux, les sciences et les lettres arabes ont pu être transmises en Europe.

Le mérite des traductions arabes aux langues latines, revient au Don Raimondo, évêque de Tolède (m. 1150), qui, à l'époque, était conseiller du roi de Castille, il fut chargé de diriger l'association des traducteurs tolédanais sous le patronage du roi Alphonse VII. Il attachait une importance particulière aux traductions de cette école espagnole et insistait à transmettre à ses coreligionnaires et au monde latin, tout ce qui est arabe ou islamique.

Le roi Alphonse X, quant à lui, créa à Murcie le «Collège d'études islamiques», avec la collaboration d'un philosophe arabe. Après quelques années de sa fondation, le Collège fut transféré à Séville où nombreux lettrés juifs et musulmans venant de l'Andalousie l'ont fréquenté[9]. Alphonse le Sage avait confié la traduction du Saint Coran à ses traducteurs.

Le pape Gerbert d'Aurillac (m. 1003) s'est rendu en Andalousie pour s'initier aux études islamiques, et lorsqu'il voulut diffuser en Europe ce qu'il a appris des savants arabes, ses coreligionnaires l'accusèrent d'avoir vendu son âme au diable. Gerbert (le pape Sylvestre II), se rendit aussi à Tolède où il séjourna trois ans en terre d'Espagne afin de pouvoir compléter son instruction.

Brunetto Latini, le maître de Dante Alighieri, lui aussi voyagea en Espagne en qualité d'ambassadeur auprès du roi Alphonse le Sage, le brillant protecteur des traducteurs. L'ambassadeur italien visita les écoles de Séville et de Tolède, qui à l'époque, étaient préoccupées par la traduction au latin, des différentes sciences islamiques. C'est grâce à Brunetto Latini que Dante s'est inspiré des lettres et sciences arabo-islamiques.

Au XIe siècle, à Saint-Vanne de Verdun, écrit Bezzola, Siméon enseigne l'arabe, le copte et le syriaque[10], et à Narbonne, les frères juifs Ibn Azra, se mirent à enseigner et à traduire les livres de science et de philosophie arabes[11], et à Montpellier, les médecins arabes et juifs d'Espagne, transmettent aux étudiants chrétiens dans les hôpitaux de la ville et à l'université, les leçons de la médecine arabe[12].

De toutes les parties du monde, les étudiants affluent en Andalousie pour s'adonner aux sciences arabes dont Cordoue était le noble foyer. Si les Francs ne connaissaient que peu de choses sur l'art romain, ils ne savaient absolument rien sur celui des Grecs. Par ailleurs, les Arabes avaient traduit presque toute la philosophie grecque. C'est pourquoi les Européens n'ont pas hésité à fréquenter l'Andalousie et y puiser à la fois, les sciences arabes et la philosophie grecque.

La poésie lyrique andalouse traversa les Pyrénées et l'érotisme platonique arabe engendra en Provence l'amour chevaleresque. Cet amour ne doit être, en aucun cas, relié aux authentiques théories amoureuses de

Platon ni aux purs idéaux chrétiens[13], ni aux écrits d'Ovide ou aux ragments de Fortunat. Le circuit d'Aristote, pensée grecque traduite en rabe, passa de l'Orient vers l'Espagne et les centres juifs du Languedoc our atteindre au XIIIe siècle, la Sorbonne[14].

Il incombe d'évoquer que l'époque des Almoravides et des lmohades a été marquée par la domination des fuqahâ (juristes et ommes de foi), aux palais des émirs. Abu Yûsuf al Mansûr (m. 1199), été l'homme le plus hostile à la philosophie, et connu par son alliance ux religieux, alors il expulsa un grand nombre de philosophes et avants de l'Andalousie, notamment Ibn Rushd qui quitta sa ville natale vec beaucoup d'autres dont la plupart étaient des hommes de lettres, ers les royaumes voisins et vers le nord jusqu'en France. Certains 'entre eux établirent à Montpellier une école de médecine qui fut un entre de diffusion de la science arabe[15].

En Sicile, la culture arabe apparut depuis le début de la conquête usulmane. Les savants siciliens d'origine arabe s'étaient consacrés urtout à la géographie et la philosophie. Quant à l'émigration des lettrés rabes et andalous en Sicile, elle a encouragé la floraison des arts slamiques dans l'île, malgré la courte domination des Musulmans. Par illeurs, la reconquête normande a contribué au passage des éléments de civilisation musulmane vers l'Occident[16].

Certes, si Ibn Hamdis et autres poètes ont quitté l'île après l'invasion ormande, la plupart des intellectuels avaient préféré vivre dans le pays près que le comte normand Roger 1er (m. 1101), leur promet sa rotection et de leur accorder une attention toute particulière[17]. Il n'y vait aucune difficulté de langue entre les deux communautés, l'arabe et grec demeuraient les langues principales pendant le règne des ormands.

Ibn Jubayr, le fameux voyageur andalou, qui séjourna quatre mois n Sicile, affirme que le roi Guillaume II, parlait et écrivait la langue abe et était entouré de serviteurs et de pages musulmans. L'historien ndalou loue d'ailleurs, la tolérance prononcée du jeune roi envers les usulmans et souligne l'accueil favorable qu'il réservait aux poètes et vants arabes.

L'empereur Frédéric II (m. 1250), qui parlait la langue arabe demeure plus célèbre protecteur des lettres et sciences arabes. Il écrivait des vres en arabe et en latin et encourageait l'étude et la traduction des iences arabo-islamiques. Sa cour, plus musulmane que chrétienne, était beaucoup la plus cultivée d'Europe, on s'y adonnait avec passion à tude des sciences et des lettres arabes[18].

Brunetto Latini précepteur principal de Dante Alighieri, dont nous ons déjà parlé, avait voyagé en Espagne, cinq ans avant la naissance

de son disciple. A la cour de Tolède, il fut accueilli par le roi Alphonse le Sage et rencontra les savants musulmans et juifs qui s'employaient à traduire en roman et en latin les auteurs arabes.

Les différentes relations entre Arabes et Italiens ont été constantes sous le règne des comtes normands, qui s'étaient de beaucoup exaltés aux sciences arabo-islamiques. Les princes normands de Sicile furent complètement conquis par le raffinement de la culture arabe. Ils firent de Palerme et de Naples, les principaux centres de traduction et de diffusion du savoir arabe en Europe.

Grâce aux traducteurs musulmans, chrétiens et juifs, l'Espagne, la Sicile et le Sud de la France, étaient au Moyen âge, les principales rives par où la civilisation arabo-islamique a pénétré en Occident. Malheureusement, après l'anéantissement du rationalisme, le monde arabo-musulman a connu une longue décadence depuis le XVe siècle, et la civilisation passa dès lors, du Sud au Nord.

Notes

[1] R. Dozy, *Histoire des Musulmans d'Espagne*, Ed. Brill, Leyde 1932, t. 1, pp. 317 ss.

[2] Maurice Morère, *Influence de l'amour courtois hispano-arabe sur la lyrique des premiers Troubadours*, Melun 1972, p. 11.

[3] H.-R. Gibb, «Literature», in *The Legacy of Islam*, Oxford Univ. Press 1965, p. 188 ff.

[4] C.-S. Albornoz, *l'Espagne musulmane*, O.P.U. - Publisud 1985, p. 317.

[5] Robert Briffault, *Les Troubadours et le sentiment romanesque*, Ed. du Chêne, Paris 1943, p. 67.

[6] A.-G. Palencia, *Historia de la España musulmana*, 3ª ed., Barcelona-Buenos Aires 1932, p. 169.

[7] H.-G. Farmer, «Music», in *The Legacy of Islam*, p. 371.

[8] Maurice Lombard, *L'Islam dans sa première grandeur (VIIIe-XIe siècle)*, Ed. Flammarion, Paris 1971, p. 81.

[9] A.-G. Palencia, *op. cit.*, p. 114.

[10] R.-R. Bezzola, *Les origines et la formation de la littérature courtoise en Occident*, Ed. Champion, Paris 1944-1963, 2e P., t. 1, p. 41.

[11] R. Briffault, *op. cit.*, p. 114.

[12] Jean Rouquette, *La littérature d'Oc*, P.U.F., 3e éd., Paris 1980, p. 23.

[13] C.-S. Albornoz, *op. cit.*, p. 414.

[14] Maurice Lombard, *op. cit.*, pp. 81-82.

[15] Robert Briffault, *op. cit.*, p. 114.

[16] Maurice Lombard, *op. cit.*, p. 89.

[17] F. Gabrieli, «La politique arabe des Normands en Sicile», in *Studia Islamica*, vol. ix, 1958, p. 94 ss.

[18] Robert Briffault, *op. cit.*, p. 142.

Περίληψη

Mohammed ABBASSA: *Μετάφραση των αραβικών γνώσεων*

Η μελέτη αναφέρεται στη μετάφραση των αραβικών γνώσεων που πραγματοποιήθηκε στην Ευρώπη τον Μεσαίωνα από Χριστιανούς, Μουσουλμάνους και Εβραίους. Πρέπει να υπογραμμίσουμε ότι σχεδόν ολόκληρη η αραβική φιλοσοφία και η ιστορία των Μουσουλμάνων καθώς και έργα της λογοτεχνίας μεταφράστηκαν από τα αραβικά σε γλώσσες λατινικές και στα εβραϊκά. Οι Ευρωπαίοι που ενδιαφέρθηκαν για τις αραβικές επιστήμες δεν είχαν τις ίδιες προθέσεις, οι στόχοι τους ήταν πολιτικοί, θρησκευτικοί ή επιστημονικοί.

Η τάση της μετάφρασης έργων της αραβο-ισλαμικής παιδείας αναπτύχθηκε ιδιαίτερα στην Ευρώπη κατά τον 12ο και τον 13ο αιώνα, όταν οι Άραβες λόγιοι εκδιώχθηκαν από την Ανδαλουσία. Αυτοί οι φιλόσοφοι και άνθρωποι των επιστημών κατέφυγαν στον Βορρά όπου αφιερώθηκαν στη μετάφραση προς όφελος των Χριστιανών.